

# *MC Dollar pour vous asservir*

Il y a 4 ans j'ai voté OUI à un référendum du nom d'une petite ville hollandaise.

Entre temps la crise s'est installée en Europe, les Banques ont fait faillite au Japon et en France, les anglais ont soufferts des manipulations de Georges Soros et d'un flambeur à Singapour. Et j'ai vu mes frais bancaires explosés plus fortement que le taux d'inflation. Pourtant j'avais voté OUI pour que tout aille mieux....

Je me suis donc replongé dans mes cours d'économie d'Université pour décoder le virus qui s'infiltré dans la macro (le chômage, les déficits) et la micro (mon compte en banque).

Parce que rien ne va plus dans cet univers impitoyable de bookmakers.

Pourquoi les Banques qui détiennent toutes les richesses, tous les pouvoirs, nous étrangent, nous escroquent, nous forcent à épargner, à nous endetter?

Et quand on leur demande un simple crédit, ça devient un interrogatoire gestapiste.

Bien sûr ce n'est pas facile de s'y retrouver dans ce dédale de lettres (BN, BPROP, UBS, BA, etc....) et de chiffres (les milliards de Dollars, de Deutsche Marks, de Francs, ou de Yens...). D'ailleurs même les patrons de banques s'y perdent : ils font des erreurs de calcul...

Mais j'ai du mal à croire que ces si diplômés cadres supérieurs entraînent leurs édifices de béton sur un sol de papier.....Et nous avec.

Injuste mais quelqu'un doit payer.

Le contribuable paye les choix douteux du Crédit Lyonnais en France et les investissements hasardeux des CIC ou autres Crédit du Nord. Qui du coup n'investissent pas dans l'Économie, ou ne parient pas sur les jeunes pour l'avenir.

Et personne ne dit rien. Tout le monde paie.

La Banque doit être un lieu où placer son argent en sécurité. Hors on l'accuse de profiter de ses clients, de les voler, de s'en mettre plein le portefeuille...

Les banques ont investi le cœur de notre Société. Pompe à fric de l'Économie, les voici au bord de leur "facture du myocarde", à force d'excès anti-social.

L'argent n'arrange rien. Tandis que les coffres des forts regorgent d'antiquités très prisées, les pays et les consommateurs sont égorgés par des remboursements de dettes, certaines banques font subventionner leurs déficits, les employés sont jetés en pâture à l'ANPE, et pourtant, l'argent continue de couler à flots.

Qui s'enrichit, quand le seuil de pauvreté accueille de plus en plus d'exclus? Quand les Cac 40, Nikkei, Dow Jones et autres bourses battent des records à l'indice virtuel des valeurs non marchandes? Que penser d'un système qui contrôle nos vies, qui nous marginalise jusqu'à l'humiliation pour 300 francs de découvert, comme si c'était un crime. 300 francs ajoutés au 600 francs de frais, sinon on vous castre la Visa.

Hors, pas de carte de crédit et aussitôt vous êtes suspect. Pas de dettes? Mauvais citoyen que vous êtes.

Pourquoi les banques nous poussent à épargner ou s'endetter, et une fois la crise venue, n'arrivent plus à trouver de solutions équitables, sans nous mettre à la rue?

Je suis étonné de voir que depuis 150 ans, aucune solution nouvelle n'est apparue en dehors des Théories Libérales ou Marxistes (ou même Keynesiennes) qui partagent encore les économistes.

Il semblerait qu'un élément les gêne dans leurs calculs: l'Homme. Sa consommation, sa conscience, ce côté socio-psycho imprévu qui bloque les machines et pas seulement les jours de grève.

## **On nous ment, on nous spolie!**

Selon un sondage paru récemment dans **La Vie**, 64% des Français estiment que le pouvoir réel appartient aux marchés financiers (contre 52 % pour les politiciens, et 50 % pour les medias).

Le problème est qu'ils ont raison: les marges de manoeuvre des gouvernements sont infimes. L'impact psychologique d'une dépêche AFP a plus de valeur que le travail de dizaines de personnes. En Bourse ce ne sont plus les stocks réels que les cambistes gèrent. Ils ne font que jouer avec les attentes des marchés. D'ailleurs, comment voulez vous qu'une puissance comme la France (4ème mondiale) ait un quelconque poids financier puisque les réserves de sa Banque Centrale s'élève à seulement 25 Milliards de \$, comparées à des échanges quotidiens sur le marché des devises équivalents à 1 300 milliards de \$, soit l'équivalent du PIB de la France!

De nos jours un plan "social" ou une hausse du chômage conduit à une amélioration du cours de l'action (Renault ces jours-ci). On peut donc considérer que la Haute Finance n'est pas là pour aider la société, mais ses propres intérêts.

Pourtant les chefs d'État sont responsables de diverses nominations qui permettent d'élargir leur sphère d'influence. Mais l'économie a gagné son indépendance, et l'Etat la (se?) laisse dominer.

Sans compter les mensonges qu'on nous assène, l'incompréhension qui nous assome.

Charlatans? Prédicateurs? Apprentis Sorciers?

Les analystes avaient prévu pour l'année 1996:

une pause de Wall Street (qui avait augmenté de 33% en 95),

une stabilisation des taux et une année financière morose en Europe (Euro hypothétique, croissance trop faible),

et une bourse de Tokyo à la hausse.

A partir de ces pronostics et autres prévisions du FMI, de l'OCDE, et des différents Instituts de stats dans le monde, les gouvernement ont fait voter un budget (aussi attendu que les oscars) à leurs parlements.

Tout comme les Jojo Savard (qui n'a pas su prévoir sa propre faillite) ou Madame Soleil (qui n'a pas prédit son décès), les pronostics furent déjoués:

Wall Street a battu des records avec + 26 % en 1996, ainsi que Francfort et Paris (+27 et +23 % respectivement),

les taux ont baissé,

Tokyo est avec Singapour l'une des rares bourses à avoir été délaissées (-10% en décembre).

Personne n'avait prévu le rebond du \$ suite à la réélection de Clinton, les progrès de l'Union Monétaire Européenne et la persistance de la crise bancaire au Japon.

### **En France, deux conceptions s'affrontent sur la politique monétaire à suivre.**

**1)** Certains affirment qu'il faut laisser courir les déficits, ne plus brider l'inflation et faire baisser le Franc, c'est à dire augmenter les Taux.

Cette solution permettrait à un pays d'exporter plus, d'attirer plus de Tourisme, et donc de devises, bref une croissance à court terme payante. Mais cette politique aurait aussi un lourd impact sur les Investissements, et donc la croissance à moyen terme. Cette politique est prônée par les démagogues, les pinocchios qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez sans flair.

**2)** D'autres continuent à vouloir une monnaie forte, et de faibles taux, afin d'attirer les investissements et donc une croissance soutenue. Bien sûr une monnaie forte entraine une exportation de devises, une difficulté majeure pour vendre les produits à l'extérieur.

Baisser plus les taux ferait chuter le Franc et pénaliserait le pouvoir d'achat.

Cette politique est celle suivie par les gouvernements européens depuis 10 ans, sans changer un seul de leurs critères dits de convergences. Tellement convergeants, qu'ils aboutissent au même résultat: plus de profits dans les entreprises et plus de chômage.

N'y a-t-il pas d'autres voies? Personne n'en voit. Pour quoi? Une monnaie au nom de Championnat de foot. Nous voici dans un labyrinthe international et financier, inextricable. Est-ce que ça vaut ça?

### **Alors l'Euro serait le Héros**

Combien d'Euro pour un Franc?

On n'en sait rien. Personne ne sait si le cours sera calculé en fonction du taux de change moyen, ou du mois précédent ou du cours pivot du SME\* ou celui du Hamburger McDo \*\*.

Et ne demandez pas combien d'Euro valent un dollar, il est impossible de le déterminer maintenant: cela dépend de sa capacité à être une monnaie de réserve (de référence), des politiques de la Banque Centrale Européenne (BCE) et de la Federal Bank.

Hors le débat actuel s'axe sur ces points pour mieux en oublier d'autres.

Par exemple qui contrôlera le système bancaire, notamment en cas de faillite de banque ou de non-solvabilité d'un pays membre? L'article 105.5 du Traité de Maastricht donne le pouvoir juridique à la Banque Centrale du Pays. Alors que ce sera à la BCE d'émettre l'Euro, de stabiliser le système financier, d'assurer la crédibilité mondiale de la monnaie.

La BCE sera vraiment une super-Bundesbank, puisque le Traité de Maastricht lui confère le pouvoir de prêter de l'argent, d'être informée des résultats financiers de chacun.....

Mais ça encore on nous le cache.

Chez les Français pour ne pas les effrayer ...

Chez les Allemands, parce que le Mark est le symbole du pays, plus fort que le drapeau ou le parlement.

Pourtant l'Euro c'est la paix garantie, une Europe très forte économiquement, énigmatique aussi.

Ingérable parce que personne n'a prévu d'harmonisation des procédures de contrôle bancaire.

Personne ne parle de la structure politique qu'une Europe économique fait naître: un gouvernement économique fédéral. En ces temps nationalistes, il serait imprudent de dire, comme Jean Boissonnat \*\*\* l'affirme, que l'Euro est la dernière étape de l'UEM, et la première de l'Union Européenne Politique. Sans cette UEP, ce sera l'implosion à cause de gouvernements trop faibles, de compromis trop importants, de mécanismes paralysants. En bref on a inventé le monopoly, sans les règles, ni les cartes communautés.

On nous dit que l'Euro c'est demain, mais personne ne semble prêt.

De toute façon inutile de jouer les "oiseaux de malheur". Personne ne sait qui du \$ du Yen ou de l'Euro dominera le siècle prochain: le premier recule depuis 20 ans, et n'est une référence que par manque de concurrents (56% des réserves mondiales sont en \$).

Le \$ a le défaut de creuser les déficits, et donc de réduire les marges politiques et économiques des pays d'Asie et d'Amérique. Le Yen est souvent transformé en \$ à cause des investissements nippons en Amérique.

Le Deutsche Mark apparaît comme la monnaie la plus solide de la planète.

Les 3 pôles subissent l'histoire, et ont l'avenir incertain.

Et ça ne changera rien au cours de la carotte....

Réponse le 1er Janvier 1999.....

## **Cyril Liryc**

\* S.M.E. : *Serpent Monétaire Européen, il est le reflet des monnaies européennes entre elles, et autorise une fluctuation entre deux monnaies, autour d'un cours pivot (+ ou - 15%)*

\*\* *Cours MacDo: Harvard tente de déterminer le pouvoir d'achat réel et la vraie valeur des devises de chaque pays, en se basant sur un produit standard vendu dans le monde entier, le Big Mac.*

\*\*\* *Jean Boissonnat: ancien Rédacteur en Chef de La Tribune de l'Expansion, il est devenu membre du Conseil de la Politique Monétaire sous Balladur, et vient de quitter ses fonctions.*